

**LA NUIT**

**DU COCHON**

**Dossier de Presse**



CIE PHILODART

2014



« La nuit du cochon » est un spectacle jeune public, de conte et musique abordant le thème de la nuit. Rituels du coucher, rêves, cauchemars, symptômes de la fatigue... en suivant les expériences d'un village qui cherche son repos, le public entend des mots qu'il pose sur ses questions, ses craintes, ses rêveries. Un spectacle qui en école maternelle peut faire suite à des ateliers sur le thème du sommeil.



<a href="#">Communiqué</a>	P1
<a href="#">Sommaire</a>	P1
<a href="#">Le spectacle</a>	P2
<a href="#">Biographie</a>	P3
<a href="#">L'artiste partenaire</a>	P4
<a href="#">Cie et Production</a>	P5
<a href="#">Technique</a>	P6
<a href="#">Dates</a>	P6
<a href="#">Presse</a>	P7





## **Un Spectacle jeune public autour de la nuit et du sommeil**

L'homme ne trouvait pas le sommeil, il n'avait pas de nuit. Il était bougon, ne souriait jamais. Un jour, il observa les animaux qui paraissaient plus heureux que lui. Il se rendit compte alors que ces derniers dormaient. Alors le premier homme a cherché leur nuit, comme nous cherchons encore notre bonheur.

Il a emprunté la nuit de la souris, mais celle-ci s'est avérée trop courte. Il a emprunté celle de l'ours, mais cette nuit était bien trop longue. Alors l'homme s'est retourné vers le cochon, qui avait une nuit parfaite. Il n'a jamais rendu sa nuit au cochon...

Il s'agit d'une adaptation d'un conte traditionnel du Pérou, un conte des origines. Cette histoire permet d'illustrer l'intérêt du sommeil. En même temps, il installe un miroir sur ce que ce temps implique de craintes ou de bien-être, et de rituels. Il peut faire échos à un projet global autour du sommeil.

La structure de cette histoire est assez souple pour ajouter des éléments que les enfants ont découvert sur cette thématique. Ces éléments peuvent d'ailleurs être construit sur des séances préparatoires.

## **Des ateliers en préparation**

Ce spectacle fait suite à une commande passée par les relais Famille Rurale 54 d'Einville au Jard, et de Fontenoy-la-Joute, qui travaillent avec les écoles maternelles sur le thème du sommeil. Il s'est dès le départ agrémenté de séances d'animations préparatoires. En fonction du projet, ce séances ont eu pour thème:

- les rituels du coucher: à travers l'histoire cadre d'un lutin qui n'arrive pas à dormir, j'invite les enfants à lui donner des conseils en s'appuyant sur leur propres solutions, leur vécu. Ce qui est collecté est utilisé durant la séance en improvisation, puis est gardé pour être intégré dans le spectacle
- les rêves et des cauchemars: un ogre mangeur de mots demande à son serviteur, lutin de profession, de lui préparer une bonne salade de mots pour orienter ses rêves de la nuit. Les enfants aident le lutin dans la préparation de ces mots agréables ou non...



# LA NUIT DU COCHON

## L'ARTISTE



### Guillaume LOUIS, conteur, musicien

La musique... Il apprend la guitare dès 5 ans, parce que ses parents aiment George Brassens. Il ne sera pas fidèle longtemps à cet instrument, et explore les sonorités des cordes pincées, des claviers et percussions à doigts. C'est un musicien accompagnateur, qui s'accompagne, chante, écrit, compose...

Le goût du conte... est venu par l'Afrique, et s'est rapidement connecté à un envoutement datant de l'enfance: la mythomanie contagieuse de ses deux grands-pères. Il a décidé d'assumer cet héritage activement. Son répertoire se nourrit donc aussi bien des histoires entendues, lues que de récits de vie, de cette petite poésie du quotidien que l'anonyme sème au vent pour préserver son soleil. Pas étonnant que sa démarche soit centrée sur la rencontre: collaborations constantes avec d'autres artistes, et situations de rencontre avec un public qui va participer à définir le spectacle mis en partage.



Trajectoires... Beaucoup de lectures pétrissent sa langue, beaucoup d'humour aussi. Quelques challenges initiatiques fleurissent son parcours, comme celui d'explorer en repas-spectacle toute l'oeuvre des 1001 nuits. Un grand intérêt pour l'imaginaire comme forme d'intelligence. Et une démarche qui tourne souvent autour de l'ouverture aux autres cultures et de l'insoumission.

### Démarche

J'ai trouvé dans le conte un terrain de jeu où la même histoire se réinvente à chaque moment de partage. Et cet acte d'écriture laborieux devient une pratique orale jubilatoire... à la fois très libre, et très rigoureuse. J'ai aussi trouvé dans cet art un espace de rencontre avec d'autres artistes, qui me nourrissent par leurs univers et leurs savoirs. J'en apprécie cette grande convivialité: c'est un art sans mur, qui ouvre grand sa porte à la simplicité, mais ne la ferme pas devant la finesse, l'élaboré.

J'aime à jouer sur cet équilibre constant entre improvisation orientée, et rendez-vous techniques. C'est une manière de concilier deux penchants artistiques qui auraient pu se boudier. Ainsi dans mes histoires s'invitent des chansons, des morceaux de musiques, des chorégraphies, des performances graphiques... cela donne des spectacles à construction mixtes, dans lesquels le construit et le flottant s'organisent.

En guise de premiers pas, j'ai exploré cet art à travers les mythologies familiale et villageoise, avec une tendance à défendre l'imaginaire comme panacée de d'intelligence (rien que cela). Ce cheminement m'a fait trainer du côté de l'insoumission, à travers les légendes populaires, les contes de la renaissance, mais aussi dans les récits collectés. Aujourd'hui, je côtoie la figure du héros, un pied dans les récits épiques, un autre dans les mythologies contemporaines.

# LA NUIT DU COCHON

## L'ARTISTE PARTENAIRE

### Stéphanie Gobert, danseuse, chorégraphe



Le mouvement est chez elle une grâce, une émotion qu'elle destine à votre cœur. La danse est pour Stéphanie une passion qui la transporte un peu partout en France, à la suite d'une formation en danse moderne à Montpellier, une base qu'elle enrichit de collaborations avec la danse contemporaine (Cie V. Roemer), et en danse africaine avec les Yelemba.

Elle crée en 2001 l'atelier Chorégraphique ANGATA, qui ouvre ses portes à toutes les personnes désireuses de partager les techniques et le plaisir de la danse moderne. Une extension de cet atelier a été créée depuis 2005 à la MJC Nomade de Vandoeuvre, les "Maloupagaiste", proposant la création de spectacles chorégraphiques avec des personnes à mobilité réduite. Elle a également créé entre 2004 et 2011 les chorégraphies des comédies musicales de la Chorale "Chœur Accord" de Villers les Nancy.

Son travail avec PHILODART lui permet dès 2004 d'approfondir ses explorations d'improvisation, et d'impliquer ses qualités de chorégraphe dans les projets de spectacles s'orientant vers le format cabaret. En 2013, elle crée son premier spectacle chorégraphique pour enfants, « La petite boudeuse », dans lequel elle aborde le thème de l'enfant isolé qui s'ouvre peu à peu aux autres en découvrant leur singularité.

### La version duo

Ajouter de la danse à un spectacle de conte, ajouter du visuel à un art dont les images se transmettent plutôt de bouche à oreille, la démarche n'est pas a priori évidente. Et pourtant, sous l'angle de la complémentarité, le mouvement incarne souvent une émotion, un sentiment d'une manière bien plus concrète que la parole. Le conteur a tendance à mimer, à faire parler son corps, mais la danse va plus loin: elle met l'histoire ne pause, comme le ferait une chanson. Elle s'arrête sur une idée, un état, une image qu'elle explore, décortique, permettant au public de se laisser pénétrer par ce qui se joue et ce qui vient de se dire.

Quel que soit le public, nous n'envisageons pas la rencontre entre le conte et la danse sous l'angle de l'illustration, mais plutôt d'un dialogue à hiérarchie mouvante, où les deux arts se servent et se répondent, où l'un devient l'extension de l'autre, son écho, son commentaire... pour un jeune public, la danse vient cueillir le registre des émotions, elle pose de la simplicité là où le bain linguistique du conteur fait chauffer les neurones. Elle peut aussi partir d'une image simple et proposer de l'affiner, d'en délier les nuances. En cela la version duo va forcément plus loin, dans l'expérience sensible et poétique qu'elle propose au public.





**PHILODART**  
contes-musique-danse

**Au départ c'est un collectif d'artistes sensibles aux problématiques de médiation, et développant des spectacles en mélangeant les arts.**

A partir de 2006, ce collectif se professionnalise et devient compagnie, créant des spectacles aux esthétiques plus abouties, et s'ouvrant toujours davantage aux collaborations nouvelles. Les spectacles produits comportent du conte, mais aussi souvent de la musique et de la danse, et dialoguent parfois avec les arts plastiques, l'écriture...

Derrière la compagnie, il y a une association. L'association PHILODART a accompagné et porté ces projets de créations, de 2004 à 2013. En 2014, c'est la SCOP Couarail en Lune qui a pris le relais de la production des spectacle, tandis que l'association gardait l'accompagnement des projets subventionnés (collectages, interventions auprès de publics isolés...). Les deux structures ont cessé leur activité fin 2016.

Alors c'est depuis 2017 le Chardon Débonnaire qui reprend le flambeau... en voici les coordonnées et immatriculations ci-dessous.



**Le Chardon Débonnaire**

Société à responsabilité limitée à associé unique au capital social de 5000€

38 rue du docteur Roux 54130 SAINT-MAX

Tel : 06.03.17.00.97

N° SIRET: 823 673 371 00014

Code NAF: 9002Z RCS: 823 673 371 RCS Nancy

N° Licences: 2-1100496 et 3-1100497

Gérant: Guillaume LOUIS

Courriel: [contact@chardondebonnaire.fr](mailto:contact@chardondebonnaire.fr)





**Public:** à partir de 3 ans

**Durée du spectacle :** 35 minutes d'histoire, suivit d'un échange

**Temps d'installation :** 1h

**Contraintes techniques minimales:** scène 4mx3m, hauteur plafond 2m45, 2 prises 16 A

**Formats possibles:** solo, ou duo avec Stéphanie GOBERT (danse)

**Instruments utilisés:** Guitare, , Citole, Kalimba, Sensula, tambour océan, mélodion

**Source:**

Adaptation du conte péruvien « **La nuit du tatou** »

Vous le trouverez retranscrit en version courte chez Eduardo Galeano, dans **Mémoire du feu, Tome 1, les naissances**, Lux éditeur, 2013. [Texte consultable ici](#)

Vous le trouverez également en littérature jeunesse, transcrit par M-C Agnant, et illustré par Veronica Tapia, [aux éditions 400 coups](#)



**15 janvier 2016, Ramilles Rurales, Mont sur Meurthe et Xermaménil**

Projet complet avec séances préparatoires, classes de maternelle à CE1, 2 représentations, duo

**16 décembre 2015, MJC centre social Nomade Vandoeuvre**

Projet complet avec séances préparatoires, pour centre de loisirs et ateliers familles, duo

**9 décembre 2015, LAPE de Gerbéviller**

Séance isolée, Solo

**28 janvier 2015, salle des fêtes, Baccarat**

Projet complet avec séances préparatoires, pour l'école maternelle du centre, duo

**9 avril 2010, école maternelle d'Azerailles**

Thème sommeil, rêves et cauchemars, 2 représentations, duo

**9 au 12 mars 2010, Relai Famille rural d'Einvile au jard**

Fables aujourd'hui, Classes maternelle à CM2, écoles d'Einvile au jard, Maixe, Arracourt et Courbesseaux, 5 représentations, solo



# LA NUIT DU COCHON

## DANS LA PRESSE

Un article sur une séance d'animation en demi-classe, en préparation du spectacle

### Conte-moi le sommeil

Est Républicain, 06/02/2010, Maixe

Guillaume Louis, conteur de la compagnie Philodart, est intervenu auprès des enfants des écoles maternelles de Maixe, Courbesseaux, Einville, Arracourt et d'Athienville. Les petits groupes d'enfants furent bien attentifs autour de la palpitante histoire du lutin qui avait perdu le sommeil.

Depuis le mois d'octobre, l'association, familles rurales Einville et environs, ainsi que les enseignants des cinq écoles de la communauté de communes du Sânon proposent dans chaque école plusieurs actions pour les enfants mais aussi pour les parents et les enseignants, autour du sommeil, de la détente et de la relaxation des enfants de zéro à 6 ans. Ces séances se déroulent au lieu d'accueil parents-enfants et au relais assistantes maternelles.

Le conte, rituel d'endormissement pour certains, temps calme pour d'autres, est en revanche pour tous, la porte ouverte à l'imagination et à l'éveil de l'enfant.

Alors, tout au long de l'histoire, les enfants sont interpellés par le conteur et ils sont invités à ajouter leur petite touche personnelle pour aider le lutin à retrouver son fameux sommeil perdu.

Au mois de mars, les parents seront invités, avec leurs enfants, à venir voir, dans chaque école, un spectacle de conte créé à partir des échanges obtenus lors des séances précédentes. (...)



Un conte à dormir debout...

